

JUSTICE

■ **Outreau,
affaire Ilan...
nous sommes
tous piégés**

ISSN 0015-9506

DESTINS

■ **Le Boxeur,
aveugle et
alpiniste**

■ **La crèche des
enfants malades
du sida**

CAREME

■ **Quels efforts
spirituels
puis-je faire ?**

Œcuménisme à Porto Alegre, Brésil



Quand des
chrétiens
décident de
s'entendre

DOSSIER

■ **La doctrine sociale
de l'Église**



IX^e ASSEMBLEE DU CONSEIL ŒCUMENIQUE DES

Dialogue entr

Le Conseil Œcuménique des Eglises est un forum de 348 Eglises, protestantes et orthodoxes, l'Eglise catholique y ayant un statut d'observateur. La 9^e assemblée générale du COE, depuis 1948, s'est tenue à Porto Alegre au Brésil, du 14 au 23 février. On y a constaté des avancées, mesurées mais réelles, vers l'unité de tous les chrétiens.

La IX^e Assemblée du Conseil Œcuménique des Eglises a pris fin le jeudi 23 février par des élections, l'adoption de toute une batterie de documents et de déclarations, et par un office de louange à la gloire de Dieu accompagné d'un envoi en mission des participants.

Le Conseil Œcuménique dispose d'un nouveau comité central de 150 membres en veillant à ce qu'un certain nombre de quotas soient respectés pour garantir une représentation des jeunes, des laïcs, des femmes, des handicapés. L'Assemblée a élu également les 8 présidents d'honneur du COE, chacun représentant les six régions du Conseil (Europe, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Pacifique, Asie, Afrique) et les deux familles d'Eglises orthodoxes (chalcédoniennes et non chalcédoniennes). Parmi les élus, la présence du métropolite Anastassios, primat de l'Eglise orthodoxe d'Albanie, ainsi que celle de la théologienne anglicane Mary Tanner garantit, sans nul doute, la pérennité de l'idéal des Eglises membres du Conseil, à savoir "l'appel mutuel à l'unité visible dans une seule foi et dans une seule communauté eucharistique exprimé dans le culte et dans la vie en Christ, à travers le témoignage et le service au



© PAULINO MENEZES/WCC

EGLISES

e chrétiens

par Antoine ARJAKOVSKY



monde et avancer vers cette unité de telle sorte que le monde croie! (extrait de la Constitution du COE).

Le Comité Central a également élu un nouveau comité exécutif avec à sa tête le pasteur luthérien brésilien Dr Walter Altmann qui aura donc la lourde charge de remplacer SS Aram I^{er}, président charismatique du COE depuis plus de dix ans. Professeur de théologie systématique, W. Altmann fut le président du conseil des Eglises d'Amérique Latine de 1995 à 2001. Spécialiste de Luther et de la théologie de la libération, il fut également le directeur de l'Institut œcuménique de Sao Leopoldo.

Grâce à une application intelligente de la technique nouvelle du consensus, les délégués des 348 Eglises du COE, représentant une centaine de nations (et 18 "familles d'Eglises" : Eglises d'institution africaine, anglicanes, assyrienne, baptistes, Disciples du Christ, Libres, Hussite, indépendantes, luthériennes, Mar Thoma, méthodistes, non dénominonnelles, Vieilles catholiques, orthodoxes chalcédoniennes, orthodoxes orientales, pentecôtistes, réformées, Unies) sont parvenus à adopter un certain nombre de déclarations sur l'Amérique Latine, sur la réforme de l'ONU, sur les populations vulnérables en danger, sur l'eau pour la vie, sur l'élimination des armes nucléaires, sur le terrorisme, le contre-terrorisme et les droits de l'homme, sur le respect mutuel, la responsabilité et le dialogue avec les fidèles d'autres religions, etc... Dans cette dernière déclaration l'assemblée du conseil a clairement condamné la publication des caricatures du prophète Mahomet et appelé ses membres à s'associer à des protestations non violentes contre tous ceux qui s'attaquent à leur religion. 'Le mauvais usage de la liberté d'expression doit être contrôlé par des moyens non violents comme la critique et l'expression d'un ferme désaccord!'

La vingtaine de représentants de l'Eglise catholique, conduits par le cardinal Kasper, ont exprimé leur satisfaction à l'issue de l'Assemblée par l'intermédiaire de Mgr Brian Farrell, secrétaire du Comité pontifical pour

l'unité des chrétiens. Le texte adopté sur l'Eglise 'Appelés à être l'Eglise une' représente plus un 'texte de convergence qu'un texte de consensus' selon M. Mallèvre, le rédacteur de la revue Unité des Chrétiens et le délégué à l'œcuménisme de l'Eglise catholique de France présent à Porto Alègre. Ce texte cependant a le mérite d'engager le mouvement en faveur de l'unité des chrétiens vers de nouveaux horizons à un moment où beaucoup parlaient de crise de l'œcuménisme. Il demande en effet à chaque Eglise de préciser 'la qualité et le degré de leur communion et les points qui les divisent encore!'

Les théologiens souhaitent ainsi permettre aux Eglises prises individuellement de faire des pas en avant sur les questions importantes telles que la célébration commune de la date de Pâques, la tenue d'un concile œcuménique commun avec l'Eglise catholique et la reconnaissance mutuelle du baptême, de l'eucharistie et des ministères. Il est en effet illusoire au stade actuel de parvenir rapidement à l'unité eucharistique entre l'Eglise orthodoxe moscovite et les communautés néopentecôtistes du Brésil. En revanche, localement, les Eglises chrétiennes peuvent collaborer très activement, en incluant l'Eglise catholique, comme par exemple au sein du Conseil des Eglises chrétiennes du Brésil.

Les orthodoxes ont pour la première fois dans l'histoire des assemblées du Conseil manifesté leur plein soutien aux décisions de l'assemblée. Cette décrispation du monde orthodoxe est le résultat du travail de la commission spéciale COE-Eglises orthodoxes qui avait déminé le terrain en 1999-2002 notamment en distinguant clairement les prières confessionnelles des prières inter-confessionnelles. Lors de la dernière prière inter-confessionnelle les participants de l'assemblée ont prié pour les nouveaux élus. Ils ont également été invités à témoigner non seulement 'qu'un monde sans pauvreté est possible' mais aussi que l'unité de l'Eglise est une réalité tangible. ■



LE BLOG D'ANTOINE ARJAKOVSKY

Ambiance œcuménique

14 FÉVRIER : Intenses moments d'émotions. Lorsqu'en assemblée plénière Samuel Kobia a fait lever parmi les 3300 participants ceux qui avaient participé aux dernières assemblées du COE. Lorsqu'il a cité Harare (1998) le tiers de la salle s'est levé. Pour Canberra, un petit quart. Et de moins en moins jusqu'à Amsterdam, l'assemblée fondatrice du COE en 1948. Il n'y avait plus qu'une seule personne à se lever, Philippe Potter, le pasteur jamaïcain. Standing ovation. Lui souriait les larmes aux yeux pendant que Samuel Kobia rappelait à la tribune les services de ce sherpa de l'œcuménisme depuis plus de 50 ans.

Autre moment exceptionnel : la célébration de prière, réunissant 4000 personnes de tous les continents et de toutes les confessions chrétiennes, qui avait tout d'une liturgie, mais sans le canon eucharistique. A la fin on a distribué des fruits aux participants, offrande des cinq continents, tandis que le chœur chantait un chant à réveiller les morts. J'observais le cardinal Walter Kasper visiblement content.

Le sermon du métropolite Anastassios d'Albanie un peu avant était tout simplement excellent. Il a invoqué le nécessaire combat pour la paix et la justice que doivent mener les chrétiens.

Et il a terminé sur un hymne à l'amour en expliquant que pour lui, au même titre que les physiciens estiment que la pesanteur et la gravité n'étaient pas séparés avant le big bang, au commencement la beauté, la bonté et la vérité n'étaient pas séparées. Des paroles prononcées devant trois jeunes filles qui portaient inscrites sur leurs vêtements des lettres de feu rappelant toutes les injustices de la terre : famine, guerres, tremblements de terre, etc.

Lors de la plénière, la samba brésilienne dansée par des jeunes a électrisé la salle et a su très vite transmettre au public l'art de vivre joyeux et insouciant qui règne ici à chaque coin de rue (au premier regard, cela va de soi, mais cette impression fugitive est partagée par beaucoup de personnes que je rencontre.

16 FÉVRIER : J'ai été touché par le rapport époustouflant de Sa Sainteté Aram I^{er}, président du Comité exécutif du COE. Sa critique de l'œcuménisme institutionnel 'ossifié' et son appel à un 'aggiornamento fondamental' du mouvement œcuménique vise juste et répond à une profonde attente. Je me permets de lui dire, lors de sa conférence de presse, que la reconnaissance mutuelle du baptême comme critère d'appartenance au COE pour les Eglises membres permettrait de dépasser

ce décalage croissant entre l'œcuménisme de la vie et les craintes des institutions ecclésiastiques. Il me répond l'œil brillant : 'C'est mon rêve, il faut descendre des étagères du COE les dizaines de livres prenant acte de la reconnaissance difficile du document Baptême Eucharistie Ministère'. Quel plaisir de voir qu'au plus haut niveau du COE on comprend qu'on ne peut avoir une vision conceptuelle, à la fois idéologique et uniformisante, de l'Eglise. Seule une vision du corps ecclésial comme une réalité personnelle, sapientielle, capable de différencier selon les contextes et les degrés de conscience, permettra de décriper le monde chrétien de la défense, - justifiée mais déconnectée de la réalité du monde -, de ses identités propres.

Le discours de Samuel Kobia, le secrétaire général du COE est lui aussi très profond, dans un style plus social. Samuel Kobia est un chrétien en colère. Il trouve intolérable que toutes les 5 secondes dans le monde un enfant meure de faim, que le climat soit dérégulé, que les 3 personnes les plus riches de la planète disposent d'une fortune 'supérieure au produit intérieur brut total des 48 pays les moins avancés'. Il affirme que la prolifération nucléaire est un mal bien sûr, mais il ajoute que les pays qui disposent de l'arme nucléaire n'ont aucune légitimité pour forcer les pays les plus pauvres à renoncer à l'arme nucléaire. En revanche le pasteur kényan cite en exemple un pays comme l'Afrique du Sud (il aurait pu rajouter l'Ukraine) qui dispose de toutes les capacités pour disposer de la puissance atomique mais qui y a renoncé volontairement pour le bien-être de la planète. Il mêle des phrases chocs ('l'apartheid est trop fort pour une Eglise divisée' de Desmond Tutu) avec des récits émouvants (comme ces femmes de Bolivie capables de faire la fête avec trois pommes de terre : 'chez les pauvres le miracle du rassasiement des cinq mille s'opère tous les jours'). Sam Kobia a la nostalgie de la 'festa da vida', la fête de la vie, de la joie du carnaval. Je ne connais pas ses qualités d'administrateur. Mais à ce niveau-là, le plus important c'est d'être chrétien, d'avoir confiance en la puissance de Dieu. Le COE peut être tranquille de ce côté là pour les années à venir.

Cela me fait penser à la question du thème de l'assemblée, 'Dieu dans ta grâce,



L'Université pontificale de Porto Alegre

© PAULINO MENEZES/WCC

transforme le monde'. Voilà un moment que je m'interroge sur l'origine de ce thème. L'usage est de se baser dans ce genre d'assemblée sur une citation de la Bible. Ce matin Norman Shanks, membre du comité central et concepteur du programme, m'a éclairé sur ce point. Non ce n'est pas une citation de la Bible. Oui c'est une prière inventée par les organisateurs à partir d'une demande des Eglises d'Amérique Latine de centrer le thème de l'assemblée sur les questions de justice sociale. Puis vint une précision. 'La logique aurait voulu qu'on dise : *Dieu par ta grâce*. Mais nous disons *Dieu dans ta grâce*, pour signifier que la position fondamentale d'humilité que nous voulons défendre doit s'accompagner d'un travail de participation de l'humanité au dessein de Dieu'. Difficile de faire plus orthodoxe !

17 FÉVRIER : Le thème de cette journée est celui de la justice économique et de l'appel AGAPE. Vera Araujo a parlé au nom de Chiara Lubich, la fondatrice du mouvement Focolari, pour expliquer comment une autre mondialisation est réellement possible. Pendant qu'elle parlait, des Brésiliens nous distribuèrent des bracelets blancs avec l'inscription : 'Un Mundo Sin Pobreza Es Posible', 'Un monde sans pauvreté est possible'.

Vera Araujo expliquait qu'en 1991, après la visite des favelas de Sao Paulo, C. Lubich a eu l'idée suivante : on peut donner de la vie au commerce. Comment ? Par une Economie de communion. Le principe est simple. Diviser grâce à des administrateurs compétents en trois parts les profits de l'entreprise. Le premier tiers pour les pauvres, le second pour la formation d'hommes nouveaux, tournés vers la culture du don gratuit, et enfin le troisième pour le développement du business. La philosophie générale était d'introduire le principe du don, de la gratuité, dans l'économie. Ce n'est pas une nouvelle forme de philanthropie charitable, c'est la conviction que la solidarité avec les pauvres est le véritable investissement productif car éthique. Aujourd'hui il y a plus de 750 entreprises qui se sont constituées dans le monde sur la base de ces principes et des parcs industriels en Europe et en Amérique Latine. 'Dans ce type de business, écrit C. Lubich, le principe est de laisser une place à l'intervention de Dieu, même dans le management économique le plus concret. Et Dieu tient toujours ses promesses mais de la façon souvent la plus inattendue, une nouvelle fenêtre d'opportunité, un support dérivé de nouvelles collaborations, une idée pour un nouveau produit, etc...'

18 FÉVRIER : Ce matin prière œcuménique sous la tente géante qui réunit deux fois par jour les 4000 représentants de toutes les confessions chrétiennes d'une centaine de pays du monde. Une musique péruvienne accompagne cette prière australienne pronon-



Ayda Kaplan embrasse Sœur Theodora Nasse



Révérend Samuel Kobia
secrétaire général du COE





Rowan Williams



Desmond Tutu

cée par le speaker : 'Dieu des châteaux qui cheminent et des lieux lointains, des gorges rouges au loin et des visages des aborigènes, Dieu des silences profonds et de la beauté inquiétante du soleil couchant, des plaines éclairées par la lune et des dingues en fuite, (...) Dieu des horizons immenses et du sable qui vole dans le vent, Viens au-devant de nous et enseigne-nous dans ce pays mystérieux'. La foule entame alors une prière traditionnelle Urdhu : 'Khudaya raeham kar, Khudaya raeham', ce qui veut dire 'Seigneur aie pitié de nous'. A la fin de la prière, tandis que résonnent les tambours brésiliens, une fille vient me tendre un tournesol en souriant.

Cette *world spirituality* me bouleverse. Pas de trace de *new age* ici, mais un sentiment de pureté, de cime des montagnes. En revanche Lydia me fait tordre de rire lorsqu'elle me raconte la Bible study de la veille. Une femme en combinaison couleur grenouille, lisant des versets de la Bible et demandant aux participants de glousser 'ahumm' en se dandinant !!! Il y a de tout dans le mouvement œcuménique !

19 FÉVRIER : je ne suis pas d'accord avec l'idée que ces appels à la justice économique soient irréalistes. Ce matin le président du Brésil Luiz Inacio Lula da Silva l'a démontré de façon simple et tranquille. Il a remercié le COE d'avoir toujours soutenu le Brésil aux pires heures de la dictature militaire 'et pas seulement au niveau de la simple solidarité morale'. Il a rappelé dans un brouhaha d'applaudissements le nom du dissident brésilien Paulo Freire, accueilli en Europe par le COE. Ces gestes qui pouvaient paraître très 'peace and love' dans les années 1970 portent aujourd'hui leurs fruits. Le président brésilien, marqué par cette spiritualité œcuménique sociale, a déroulé ses résultats depuis qu'il a pris ses fonctions en 2002. Il faut lire son discours de A à Z. Un seul chiffre est éloquent. En 2002,

12 millions de personnes n'avaient pas accès à l'électricité au Brésil. Aujourd'hui ils ne sont plus que 9,5 millions. En 2008, tous les Brésiliens auront accès à l'électricité.' Je regarde du coin de l'œil mon voisin journaliste. Il lève le pouce !

21 FÉVRIER : Mgr Rowan Williams, archevêque de Canterbury, a marqué fortement les participants de l'assemblée. Dans son discours 'Identité chrétienne et pluralité religieuse' il a redéfini l'identité chrétienne comme l'appartenance à un lieu que Jésus définit à notre intention. Et ce lieu n'est pas le 'territoire canonique' mais le témoignage et l'engagement fidèle que Dieu est 'justice, impartial, universel, un Dieu libre de pardonner les fautes. Nous devons l'appeler Père en termes à la fois intimes et audacieux.' Le chrétien est celui qui demeure aux côtés des plus pauvres. Le primat de la communion anglicane rejette à la fois tout exclusivisme et tout relativisme. La place de Jésus est ouverte à tous ceux qui veulent voir ce que voient les chrétiens.

Lors de la conférence de presse j'ai demandé à Mgr R. Williams si le fait que le seul auteur chrétien qu'il ait cité soit un orthodoxe ne signifiait pas que le temps était venu pour les chrétiens d'Occident, catholiques, luthériens ou anglicans, de se désigner orthodoxes. Car le christianisme dans la définition de R. Williams est la vie en Christ dans l'Esprit, soit exactement la définition que donne de l'Orthodoxie le père Boulgakov. Sa réponse a fusé : 'Increasingly yes!', 'Oui de plus en plus! Et quelle n'a pas été ma joie de l'entendre citer en plus de Olivier Clément, mon ami le père Michael Plekon, 'l'un des témoins vivants de l'Orthodoxie en Occident'.

22 FÉVRIER : Hier matin l'archevêque anglican Desmond Tutu a eu le droit à une double standing ovation ! Il a voulu calmer la

salle en disant qu'il ne fallait pas exagérer, qu'il n'était pas si connu. 'Récemment, expliquait-il une femme est venue me voir en me disant : 'Hello archbishop Mandela!'. Eclats de rire !

Tout comme le président Lula, le prix Nobel de la paix (1984) a rendu hommage au COE pour son soutien ferme pendant les années d'apartheid. 'Ce prix Nobel, ce n'était pas le mien, c'était le nôtre, et vous le partagez. Merci.'

Desmond Tutu a cependant expliqué que l'apartheid n'a été possible que parce que les chrétiens étaient divisés. 'Regardez également comment une Eglise divisée a exacerbé le conflit en Irlande du Nord.'

Le théologien anglican a insisté sur l'amour de Dieu après l'épisode de Babel et après la trahison des apôtres : 'Jésus n'a pas condamné ses disciples qui tous l'avaient abandonné à sa mort sur la croix. Après sa résurrection il a appelé ces hommes - des couards si abjects qui l'avaient trahi, qui l'avaient renié, et qui l'avaient tous abandonné. Il ne les a pas appelés en les nommant indifféremment, mais en les appelant : mes frères.'

Lors de la conférence de presse, D. Tutu s'est tourné vers l'archevêque Anastase d'Albanie pour citer 'un saint russe' qui expliquait que 'plus nous allons vers Dieu et plus notre cœur s'ouvre et devient plus inclusif'. Il suffit de lire les lignes qui suivent pour mesurer le propre degré d'ouverture de D. Tutu. 'Not surprising for this Jesus, speaking of his coming glorification on the cross declares : 'I if I be be lifted up will draw all to me'. Not some but all.' Le Christ monté au ciel attirera tous les hommes à lui. Cette promesse, rapportée par saint Jean, a été faite sur la croix ! ■

<http://www.wcc-assembly.info>
<http://antoinearjakovsky.blogspot.com>

Message final de l'Assemblée

Transforme le monde, Dieu, dans ta grâce

Sœurs et frères, nous vous saluons en Christ. Représentantes et représentants d'Eglises de toutes les régions du monde, nous sommes rassemblés à Porto Alegre, au Brésil, en cette première décennie du troisième millénaire, pour la première Assemblée du Conseil œcuménique des Eglises tenue en Amérique latine. Nous avons été invités ici à nous joindre à une festa da vida, une fête de la vie. Nous prions, nous méditons les Ecritures, nous luttons et nous nous réjouissons ensemble, dans notre unité et notre diversité, et nous cherchons à nous écouter attentivement les uns les autres dans un esprit de consensus.

Réunis en février 2006, nous prenons conscience, à l'écoute des participants à l'Assemblée, des plaintes qui s'élèvent quotidiennement dans leurs pays et dans leurs régions à la suite de catastrophes naturelles, de conflits violents et de situations d'oppression et de souffrance. Pourtant, nous avons aussi reçu de Dieu le mandat de témoigner de la transformation qui survient dans nos vies personnelles, dans nos Eglises, dans nos sociétés et dans l'ensemble du monde.

Les rapports et les décisions de l'Assemblée adressent aux Eglises et au monde des interpellations spécifiques et des invitations à agir, ainsi la recherche de l'unité des chrétiens, l'appel à renouveler notre engagement à mi-chemin de la Décennie 'vaincre la violence' (2001-2010), le discernement de voies prophétiques et d'instruments de programme propres à réaliser la justice économique à l'échelle du monde, l'engagement dans le dialogue interreligieux, la pleine participation de tous, femmes et hommes de différentes générations, et les déclarations communes adressées aux Eglises et au monde sur des questions d'actualité. Le thème de cette Neuvième Assemblée est une prière. 'Transforme le monde, Dieu, dans ta grâce'.

Lorsque nous prions, nos cœurs sont transformés, aussi voulons-nous offrir ce message sous la forme d'une prière : Dieu, de grâce, c'est ensemble que nous nous tournons vers toi dans la prière, car c'est toi qui nous unis : tu es le Dieu unique, Père, Fils et Saint Esprit, en qui nous croyons, toi seul nous rends capables de faire le bien, tu nous envoies par toute la terre pour la mission et le service au nom du Christ.

Nous confessons devant toi et devant tous :

Nous avons été des serviteurs indignes.

Nous avons mal utilisé de la création et l'avons maltraitée.

En tous lieux, nous nous sommes blessés les uns les autres par nos divisions.

Nous n'avons pas toujours su agir avec fermeté contre la destruction de l'environnement, contre la pauvreté, le racisme, la guerre et le génocide.

Nous ne sommes pas seulement les victimes, mais aussi les auteurs de la violence.

En tout cela, nous n'avons pas été de vrais disciples de Jésus Christ, lui qui, par son incarnation, est venu nous sauver et nous apprendre à aimer.

Pardonne-nous, ô Dieu, et apprends-nous à nous pardonner les uns aux autres.

Transforme le monde, Dieu, dans ta grâce.

Ô Dieu, entends les plaintes de toute la création, les plaintes des eaux, de l'air, de la terre et de tous les êtres vivants, de ceux que l'on exploite, que l'on exclut, que l'on maltraite, les plaintes des victimes, de ceux que l'on dépouille et réduit au silence en ignorant leur humanité, de ceux qui souffrent de toute espèce de maladie ou qui subissent la violence des guerres et des crimes des arrogants qui se cachent loin de la vérité, qui faussent la mémoire et rendent impossible toute réconciliation.

Ô Dieu, conduis celles et ceux qui détiennent l'autorité à des décisions empreintes d'intégrité morale.

Transforme le monde, Dieu, dans ta grâce.

Nous te rendons grâce pour tes bénédictions et les signes d'espérance déjà présents dans le monde, en la personne d'hommes et de femmes de tous les temps, de celles et de ceux qui nous ont précédés dans la foi, dans les mouvements qui s'efforcent de vaincre la violence sous toutes ses formes, non seulement l'espace d'une décennie, mais en tout temps, dans la profondeur et l'ouverture des dialogues engagés au sein de nos Eglises et avec les croyants d'autres religions, en quête de compréhension et de respect mutuels, en la personne de tous ceux qui travaillent ensemble pour la justice et pour la paix, dans l'exceptionnel ou le quotidien.

Nous te rendons grâce pour la bonne nouvelle de Jésus Christ et l'assurance de

la résurrection.

Transforme le monde, Dieu, dans ta grâce.

Par la puissance de ton Esprit qui nous conduit, ô Dieu, que nos prières ne soient jamais de vaines paroles, mais une réponse ardente à ta Parole vivante, dans l'action non violente en vue de changements positifs, des actes audacieux et lisibles de solidarité, de libération, de guérison, de compassion, et dans le partage joyeux de la bonne nouvelle de Jésus Christ.

Ouvre nos cœurs afin qu'ils sachent aimer, reconnaître que tous ont été créés à ton image, qu'ils sachent prendre soin de la création et servir la vie dans toute sa merveilleuse diversité.

Transforme-nous afin que, nous offrant nous-mêmes, nous devenions tes partenaires, recherchant l'unité complète et visible de l'Eglise une de Jésus Christ, devenant les prochains de tous, dans l'attente et le désir de la pleine révélation de ton règne, par la venue d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre.

Transforme le monde, Dieu, dans ta grâce. Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen.

